

dans vne compagnie meflée de Chrestiens & Infideles pour auancer la gloire [219] de Dieu, trauaillant à la conuerfion des mefchans, & retenant les bons dans leur deuoir. Ie te viens dire adieu, dit-il au P. Buteux, iufques au Printemps, & me recommander à tes prieres, ie vois bien le danger où ie m'expole me feparant de toy. Il me femble, lors que ie me vois elloigné de vous autres, que ie fuis comme vn enfant grandement foible qui n'eft foute-nu de perfonne. Neantmoins ie me refous à fuiure nos gens, pour tafcher à les conferuer dans leur deuoir, & difpofer ceux qui ne font pas encore baptifez à fe rendre dignes du Bapteme. Pour cet effect ie te demande premierement vn Crucifix deuant lequel nous puiffions faire nos prieres, de la bougie pour brufler en l'hôneur du Crucifix, vn papier où tu marqueras les iours aufquels on doit s'abftenir de chair, les Dimanches, & les feftes, & particulierement la nuit de Noel, afin que nous la paffions en prieres, vn chapelet, car bien que i'en aye vn, ie le puis perdre dans les bois, ou quelque autre peut perdre le sien: que fi tu fçais quelque autre chofe neceffaire, donne-la [220] moy, & enfeigne moy comment ie me dois comporter. Ce bon ieune homme difoit cela quafi la larme à l'œil, & avec vne tendrefle de deuotion tres-particuliere. Voicy vn autre trait de ce mefme ieune homme affez remarquable. Lors que les vaiſſeaux furent arriuez à Tadouffac, le P. Buteux s'adreffa à luy pour l'enuoyer à Quebec en porter la nouvelle, luy representant les offres qu'on faisoit à celuy qui entreprendroit ce voyage, & luy témoignant qu'il feroit bien aife que cela luy efcheuft, puis qu'il estoit affez mal couuert. A ce difcours il s'arrefte vn peu,